



**Théâtre de l'Octogone
Mardi 2 février 2016 à 20h00**

**Quatuor SINE NOMINE
(Lausanne)**

**Patrick Genet
François Gottraux
Hans Egidi
Marc Jaermann**

**Violon
Violon
Alto
Violoncelle**

Depuis ses succès au concours d'Evian en 1985 et au concours Borciani à Reggio Emilia en 1987, le Quatuor Sine Nomine, établi à Lausanne, développe une carrière internationale qui le conduit dans les principales villes d'Europe et des Etats-Unis, notamment à Londres (Wigmore Hall), à Amsterdam (Concertgebouw) et à New York (Carnegie Hall). Parmi les personnalités qui ont marqué les quatre musiciens, il faut citer Rose Dumur Hemmerling, qui leur a communiqué sa passion et les a sensibilisés à la grande tradition du quatuor à cordes, le Quatuor Melos, ainsi qu'Henri Dutilleux, dont la rencontre à l'occasion de l'enregistrement de son œuvre Ainsi la Nuit a été particulièrement enrichissante.

La vie de l'ensemble s'enrichit constamment grâce à des collaborations régulières avec d'autres musiciens. Des liens étroits se sont noués avec quelques quatuors, dont le Quatuor Vogler à Berlin et le Quatuor Carmina à Zürich. Le Quatuor Sine Nomine possède un vaste répertoire, qui va de Haydn au XXIème siècle. Plusieurs œuvres contemporaines lui sont dédiées. Son importante discographie comprend notamment l'intégrale des quatuors de Schubert, de Mendelssohn et de Brahms, les quatuors d'Arriaga, de Debussy, de Ravel, de Stravinski, des œuvres de Turina, de Dutilleux, ainsi que des quintettes avec piano dont ceux de Fürtwängler et de Karl Goldmark, et l'octuor d'Enesco. En 2014, il a également enregistré l'intégrale des quintettes à cordes de Mozart en collaboration avec Nicolas Pache, ainsi que les deux sextuors de Brahms, avec Nicolas Pache et François Guye

Le Quatuor Sine Nomine a choisi d'être appelé « sans nom » pour symboliser son désir de servir tous les compositeurs et toutes les œuvres qu'il interprète.

Il est fondateur et directeur artistique du festival éponyme qui, depuis sa création en 2001, se tient tous les deux ans à Lausanne.

PROGRAMME

Juan Crisostomo de Arriaga (1806 – 1826) (23')

Quatuor No 1, en ré mineur

Allegro

Adagio con espressione

Menuetto – Allegro

Adagio – Allegretto

Béla Bartok (1881 – 1945) (23')

Quatuor No 4

Allegro

Prestissimo

Non troppo lento

Allegretto

Allegro molto

Alexandre Borodine (1833 – 1887) (28')

Quatuor No 2, en ré majeur

Allegro moderato

Scherzo

Andante – Notturmo

Finale

Lutherie :

Violon

Giovanni Battista Guadagnini, Parme 1767

Violon

Giam Francesco Celionati, Turin, 1736

Alto

Famille Stainer, Salzbourg, fin 17^e siècle

Violoncelle

Alcide Gavatelli, Buenos Aires, 1924

Juan Crisostomo de Arriaga – Quatuor No 1, en ré mineur

A son fils, né le 27 janvier 1806, jour pour jour cinquante ans après Mozart, l'organiste Juan Simon de Arriaga donna l'équivalent en espagnol des deux premiers prénoms de baptême du compositeur salzbourgeois, Johannes Chrysostomus. Rêvant de voir un jour son fils devenir le grand compositeur du pays basque, lorsque Bilbao retrouverait l'effervescence culturelle et musicale des années précédant l'invasion des troupes de Bonaparte en 1794, le père suivit de près les progrès et la carrière de Juan Crisostomo, enfant prodige qui tenait la partie de second violon dans un quatuor à l'âge de neuf ans et écrivit, deux ans plus tard, un octuor pour quatuor à cordes, contrebasse, guitare, trompette et piano. Sur les conseils du compositeur José Sobejano, le jeune homme se rendit en 1821 au Conservatoire de Paris, où il se consacra essentiellement à la composition, avec une prédilection pour la musique de scène, qui offrait à cette époque les meilleures perspectives aux jeunes musiciens. On peut se demander quel grand compositeur il serait devenu s'il n'était pas décédé prématurément, à vingt ans.

Dédiés à Juan Simon de Arriaga, les trois quatuors, dont nous entendons le premier ce soir, ont été publiés en 1824. Certains spécialistes penchent pour une composition antérieure de quelques mois, d'autres pour des œuvres contemporaines de l'arrivée du compositeur à Paris. Le quatuor en ré mineur est le plus espagnol d'atmosphère des trois. Il débute par un *Allegro* plein d'énergie. L'*Adagio con espressione* est une musique pleine d'émotions allant jusqu'au pathos, transmises principalement par le chant du premier violon. Le *Menuetto – Allegro* rappelle les premiers menuets de Beethoven. Les aimables pizzicati du trio restituent un intéressant effet de guitare. Le dernier mouvement s'ouvre sur une introduction lente. Le gracieux mouvement qui la suit s'énonce très librement pour s'évanouir avec élégance dans un pianissimo.

Béla Bartok – Quatuor No 4

Avant d'être l'un des plus grands compositeurs de la première moitié du 20^e siècle, Béla Bartok fut un pianiste prodige qui donna son premier récital à onze ans. Professeur de piano et de composition au Conservatoire de Budapest jusqu'en 1937, il s'exila aux Etats-Unis en 1940, où son œuvre ne fut pas comprise et peu soutenue. Par ailleurs, les recherches qu'il mena avec Zoltan Kodaly sur le patrimoine musical des peuples d'Europe centrale en font l'un des fondateurs de l'ethnomusicologie.

Bartók a composé six quatuors entre 1907 et 1939. Datant de 1928, le quatrième comporte cinq mouvements qui présentent une symétrie centrale: le dernier mouvement reprend les thèmes du premier, et le quatrième, ceux du deuxième. Le matériel thématique de l'ensemble de l'œuvre dérive des six premières mesures du mouvement médian. La symétrie se retrouve dans le plan tonal de l'œuvre, le premier et le cinquième mouvement sont en *do*, le deuxième et le quatrième en *mi* et *la bémol*, respectivement une tierce majeure au-dessus et au-dessous de *do*. Le troisième mouvement possède une tonalité ambiguë, mais une grande partie de la mélodie, ainsi que plusieurs cadences importantes font appel à la tonalité de *do*. En outre, de nombreux détails d'harmonie et de contrepoint présentent une nette symétrie de structure, montrant ainsi la volonté de Bartok de faire de celle-ci le principe fondamental de l'organisation harmonique, tonale et formelle de l'œuvre.

Alexandre Borodine – Quatuor No 2, en ré majeur

Enfant naturel d'un prince géorgien, Alexandre Borodine étudia la médecine et la chimie, et mena une brillante carrière scientifique à Saint Petersburg. La musique fut la seconde vocation du compositeur du *Prince Igor*. En 1862, il prit des leçons de composition auprès de Mily Balakirew, fondateur du Groupe des Cinq, intégra ce Groupe et composa son Quintette à cordes. Le 2^e Quatuor, que nous entendons ce soir, date de l'été 1881; il est dédié à la pianiste Ekaterina Sergueïwna Protopopova, qu'il avait épousée en 1863.

Le premier mouvement *Allegro moderato*, de forme sonate, se base sur une mélodie confiée au violoncelle. Deux idées secondaires, plus vigoureuses, viennent rehausser par contraste la douceur et la poésie de la mélodie principale. Dans le *Scherzo*, après une introduction pleine de délicatesse, le violon enchaîne sur un air de valse. Point de trio, ni de développement; seule une savoureuse combinaison de la poésie introductive et de la mélodie en forme de valse complète ce mouvement. L'*Andante - Notturmo*, frémissant, admirablement équilibré, développe une mélodie à l'allure orientale. Portée par le violoncelle, elle est ensuite reprise par le violon. Lors de la conclusion, ces deux instruments combinent leurs chants en un nocturne sous forme de canon.

Le violon introduit le *Finale* en reprenant quelques mesures de l'*Andante*, qui réapparaissent fréquemment en un jeu questions-réponses, juxtaposant ainsi en une sorte de mouvement perpétuel, un volet vif et enlevé contrastant avec les résurgences du thème du nocturne, fragile et plaintif.

Prochains et derniers concerts de la saison 2015-2016

Mardi 8 mars 2016

Quintette à vents Moragues

(Paris)

(Cycle 1)

J. Ibert – 3 pièces brèves

D. Milhaud – La Cheminée du roi René

W.A. Mozart – Sérénade en ut mineur

L. van Beethoven – Quintette op. 103

P. Hindemith – Eine kleine Nachtmusik

G. Ligeti – 6 bagatelles

Mardi 22 mars 2016

Quatuor Schumann avec piano

(Suisse)

(Cycle2)

F. Bridge – Phantasy quartet

G. Fauré – Quatuor op. 15

J. Brahms – Quatuor op. 26

Avec le soutien de :

